

28° Dimanche

Sur la route qui le conduit à Jérusalem, Jésus rencontre dix lépreux,

La lèpre était alors une maladie qui empêchait toute relation sociale, les lépreux ne pouvaient pas entrer dans les villages ni s'approcher de leurs semblables (peur de la contagion, bien sûr, mais aussi parce que cette maladie était signe d'un péché !)

Dix lépreux qui, au lieu de crier « *impur* » comme la loi les y oblige, dans un cri de confiance s'adresse à lui :

“Jésus, maître, prends pitié de nous !”

Dix lépreux qui, sur sa parole, s'en vont se montrer au prêtre avant même de savoir s'ils sont guéris ; ce n'est qu'en route qu'ils sont guéris !

Mais alors que les autres continuent leur route vers les prêtres, un seul retourne vers celui qui est la source de sa guérison Jésus, il se prosterne devant Lui comme devant Dieu et à travers Lui rends gloire à Dieu.

Dans l'inattendu de l'événement il a reconnu l'action même de Dieu, et dans celui qui en est l'auteur, l'envoyé de Dieu lui-même. Son cri de demande devient alors cri de louange vers le Père.

“Il glorifiait Dieu à pleine voix !”

Cet homme s'est converti

Il est passé d'une demande de puissance pour être guéri de la maladie et de l'exclusion à une foi qui est relation avec quelqu'un, reconnu comme proximité de Dieu auprès de son peuple.

Pour lui, Jésus qui était à ses yeux quelque un plein de charité pour les malades est devenu le Sauveur.

Un seul sur les dix a opéré cette conversion, ce retournement de la foi, et c'est un Samaritain, un étranger méprisé par les Juifs

Un seul a compris que salut n'était pas dans l'observance d'un rite de guérison, mais dans la rencontre avec l'Envoyé du Père : Jésus Christ.

Ce que confirme Jésus en lui disant : ***“Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé !”***

Permettre la rencontre avec Jésus, c'est notre tâche à tous dans l'Église, mais attention, parfois le découragement nous guette si nous oublions de nous tenir nous-mêmes au plus proche du Seigneur, si nous visons l'efficacité de l'action plutôt qu'à une rencontre gratuite et aimante avec nos frères, qui pourra un jour peut-être, les conduire au Seigneur.

Regardez Jésus sur la route de Jérusalem, il accueille, il guérit. Un seul, sur dix, fait un chemin en sens inverse pour s'attacher à lui et le reconnaître comme le Sauveur venu de Dieu. Et c'est cela qui fait son bonheur,

“Car il y a plus de joie dans le ciel pour un seul qui se converti que pour 99 qui n'ont pas besoin de conversion !”